



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome III.

Crasset, Jean

Paris, 1691

VII. Consideration. De la désiance de soymême.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60881](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60881)

viteur inutile, quelque bien que vous ayez fait.

O mon Dieu, que deviendray-je? Sans humilité je ne puis être sauvé, & je n'ay pas seulement l'ombre de cette vertu. J'ay un fond d'orgueil si épouvantable, que je desespere de pouvoir l'acquérir, quelque effort que je puisse faire. O Jesus le plus humble de tous les hommes, accordez-moy par grace, ce que je ne puis obtenir par merite. Ostez-moy tout ce que vous m'avez donné, j'y consens, pourveu que vous me donniez l'humilité.

VII. CONSIDERATION

De la défiance de soy-même.

I. P. **O**N ne peut trop se défier de soy-même, & on ne peut trop se confier en Dieu. L'humble défiance n'abat pas le courage; la vraie confiance n'enfle point le cœur, & ne le rend point temeraire & presomptueux. Il n'y a rien qui rende un homme plus courageux, que la connoissance qu'il a de sa foiblesse & de la force de Dieu. Ne se-

Et détachées des Evangiles de l'année. 489.
partez jamais la confiance en Dieu de la
défiance de vous-même, & vous ne tom-
beriez jamais ni dans le découragement,
ni dans la presumption. *L'homme sage Prov.*
craint & évite le mal : l'insensé passe ou- 14.
tre, & se croit en seureté. Celuy qui craint
le Seigneur, est dans une confiance pleine
de force. La crainte du Seigneur est une
source de vie.

Défiez vous de vôtre esprit : c'est un II. P.
fou & un étourdi qui vous fera des af-
faires, si vous vous fiez à sa conduite.
Il a peu de lumiere, & ce peu qu'il a
est obscurci par beaucoup de passions,
& par les artifices de l'amour propre.
Sans la grace de Dieu, qui peut faire
un pas sans s'égarer? Dieu refuse sa gra-
ce aux presumptueux, pour la donner à
l'humble. Le plus sage de tous les hom-
mes, est celuy qui croit avoir moins de
sagesse, & qui ne se fie nullement à ses
propres lumieres. Voulez-vous vous
abandonner à la conduite d'un cocher
aveugle, ou d'un pilote qui est yvre?
Ne vous appuyez point sur vôtre pruden-
ce, dit le plus sage de tous les hommes.
Il n'y a point de sagesse, il n'y a point de
prudence, il n'y a point de conseil contre le
Seigneur.

Ne vous fiez point à vôtre cœur, ni III. P.

à ses belles résolutions : c'est un traître & un infidèle, qui vous manquera de parole. Combien de fois vous a-t-il trompé ? C'est un labyrinthe où l'on se perd, & d'où l'on ne peut sortir, combien de fois vous y êtes-vous égaré ? C'est un abîme qui n'a point de fond, qui le peut sonder ? Il se trompe luy-même, & croit vouloir ce qu'il ne veut pas, & ne pas vouloir ce qu'il veut. Il n'y a rien de plus fourbe & de plus artificieux que l'amour propre ; & qui gouverne votre cœur, sinon cet amour ? qu'y a-t-il de plus inconstant que votre volonté ? qu'y a-t-il de plus foible & de plus fragile ? Combien de fois avez-vous fait résolution de changer de vie ? Et cependant on ne voit point de changement. Ne vous fiez donc point à vos résolutions. *Celuy qui se fie à son cœur, est un insensé*, dit le saint Esprit.

VIII. CONSIDERATION

Sur le même sujet.

I. p. **N**E vous fiez point à votre force, car vous n'en avez point. Vous ne pouvez avoir une bonne pensée, ni former